



Le Saint-Vincent

NUMÉRO 24 - DÉCEMBRE 2019

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE-X PRIEURÉ DE VERSAILLES - BAILLY- RAMBOUILLET

Le règne de Jésus, fruit de la messe

« Un Sauveur vous est né - Il règne-
ra éternellement ! »

Les Matines de Noël commentent
ainsi l'annonce de l'ange : « Le
Roi des Cieux a daigné naître de la
Vierge pour rappeler au royaume
des cieux l'homme perdu. » L'en-
fant de Bethléem est le Fils de Dieu,
éternel. Il naît miraculeusement
d'une Vierge. Il s'incarne pour la
Rédemption du monde.

Réjouissons-nous, nous ne sommes
plus destinés à la perte. Dieu
est venu nous rendre la vie, le salut
perdu par la désobéissance de nos
premiers parents. Mais pour cela
il réalise cet échange admirable, il
prend notre nature et subit la mort
que nous devons subir.

« Voici que je viens, ô Dieu, pour
réaliser votre volonté » (Hb 10,7).
Sous les traits de cet enfant, se réa-
lise l'offrande parfaite et totale de
l'homme à Dieu. À la crèche, Jésus
s'offre déjà en sacrifice. La crèche
est son premier autel. Il est déjà
prêtre et victime.

Cet enfant est né roi, il porte l'em-
pire sur ses épaules. Roi, il le sera
surtout par conquête au Calvaire.
Élevé entre ciel et terre, il mérite
pour nous toute grâce. Une à une,
il conquiert les âmes à son Père,

pour le Ciel. Dans un grand acte
d'amour, dans l'acte d'une vie, il
régénère, il restaure, il renouvelle
toute chose de façon admirable. Il
établit son royaume et son règne est
bienfaisant. Il apporte aux hommes
sa grâce, la grâce sanctifiante qui
les fait fils de Dieu, la grâce ac-
tuelle qui les soutient en chaque
instant. Jésus rétablit la justice entre
Dieu et les hommes. Il justifie et il
pacifie. C'est là son règne, règne si
merveilleux de la grâce, règne de
paix, règne qui n'a point de fin.

Le règne de Jésus continue de
s'établir dans le monde jusqu'à
ce qu'il arrive en plénitude à la
fin des temps. Son acte d'amour si
méritoire au Calvaire, le Christ le
perpétue dans le temps à la messe.
Par le saint sacrifice de la messe, Jé-
sus assure sa présence permanente
dans le monde et applique abon-
damment ses mérites aux âmes.
Notre-Seigneur prolonge ainsi son
Incarnation et continue son œuvre
de Rédemption.

Chaque messe est comme une in-
carnation rédemptrice. Dieu se
livre, avec son corps et son âme,
sous les apparences eucharistiques,
et, prêtre et victime, il perpétue son
offrande par l'intermédiaire du cé-
lébrant. La messe est comme l'ins-
trument de son règne.

Mgr Lefebvre aimait à manifester
les fruits merveilleux de la messe
et invitait les membres de la Frater-
nité, mais aussi les fidèles à vivre
de la sainte messe, à avoir pour
elle une dévotion sans bornes, à la
mettre au centre de leurs pensées,
de leurs cœurs, de toute leur vie in-
térieure.

Notre fondateur aimait à dire que
« toute la vie de l'Église est tournée
vers l'autel du Sacrifice » et identi-
fiait le sacerdoce comme sa prin-
cipale sollicitude. L'Église forme
celui qui donne les choses sacrées
« sacerdos » et qui accomplit les
actions saintes « sacrificium ». Dans
le rayonnement du Sacrifice
de Jésus, et par l'Église, l'homme
est élevé jusqu'à Dieu, sanctifié.
D'ailleurs, l'Église consacre, elle
donne un caractère sacré aux bap-
tisés, aux confirmés, aux rois, aux
vierges, aux chevaliers, aux églises,
aux calices, aux autels... Le règne
de la grâce s'établit dans tous les
membres incorporés à l'Église.

La liturgie si belle du saint sacri-
fice de la messe éduque l'âme et
l'élève. Si, à l'école de la liturgie,
l'âme fréquente Dieu dans son
Sacrifice rédempteur, elle en est
comme transformée. Elle est ani-
mée d'un désir ardent d'oblation
totale, d'amour de Dieu jusqu'au

SOMMAIRE

• Mot du prieur	p. 1
• La messe nous incorpore au Christ....	p. 3
• Annonces trimestrielles	p. 4
• Le rôle de l'offertoire.....	p. 5
• Une révolution liturgique.....	p. 7



• Le droit de la messe romaine	p. 8
• L'Amazonie au secours du modernisme	p. 9
• Chronique	p. 12
• La chorale vous appelle	p. 14
• Préparer son pèlerinage à Lourdes	p. 15

MOT DU PRIEUR

sacrifice de soi, d'abandon à la sainte volonté de Dieu et d'union ardente. L'âme est peu à peu disposée à s'éloigner du monde, à mépriser les choses passagères pour s'attacher aux éternelles, et à éprouver une grande horreur du péché. Elle est comme transportée par l'esprit d'amour jusqu'au Ciel.

Tel est ce beau règne de la grâce, règne que Dieu veut établir dans nos âmes et dans nos sociétés. Dieu vient sur terre pour nous conduire au Ciel. Jésus réalise notre salut en nous associant à son sacrifice.

Cette année 2020, nous avons un motif particulier de rendre grâce à Dieu. Nous fêtons les cinquante ans de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, érigée canoniquement le 1^{er} novembre 1970.

La grande pensée de notre fondateur a été de travailler au règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans

la fidélité à la Sainte Église, en formant des prêtres pour perpétuer le saint sacrifice de la messe et pour sauver les âmes.

L'œuvre que Mgr Lefebvre a fondée est enracinée, entée sur le tronc de l'Église. Elle puise sa sève de sanctification dans la plus authentique tradition de l'Église, le sacrifice du Calvaire, le saint sacrifice de la messe. Et c'est pourquoi elle porte tant de fruits.

La Fraternité Saint-Pie X compte aujourd'hui 3 évêques, 654 prêtres, 138 frères profès et 75 sœurs oblates. Dans ses 198 maisons réparties dans 33 pays, collaborent aussi 17 prêtres associés et 26 communautés de sœurs de la Fraternité Saint-Pie X. Ses 6 séminaires accueillent quelque 206 candidats au sacerdoce.

La Fraternité dessert ainsi 810 lieux de culte à travers le monde, sans

parler des nombreuses écoles primaires et secondaires qu'elle dirige.

Il n'est pas possible de recenser le monde traditionnel que la FSSPX anime et soutient. Par contre, si l'on se demande d'où vient la vitalité de la Tradition catholique, il est possible de répondre sans hésiter, de la fidélité au saint sacrifice de la messe. D'où vient cette si belle expansion des familles chrétiennes et des vocations ? Elle vient de la sainte messe et de l'assistance fréquente à la messe de toujours.

Ce jubilé d'action de grâces est encore un motif pour assister avec dévotion à la sainte messe et y communier, même quand la condition des lieux de culte ne le facilite pas.

Que l'Enfant Jésus, notre Sauveur et notre divin Roi, vous bénisse.

Les prêtres du prieuré vous souhaitent un joyeux Noël ainsi qu'une bonne et sainte année 2020

Horaires de Noël

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE - 37 RUE DU MARÉCHAL JOFFRE - 78000 VERSAILLES

Confessions	Veillée et nuit de Noël	Jour de Noël
Samedi 21 décembre de 17h à 19h Lundi 23 décembre de 18h à 19h Mardi 24 décembre de 15h à 19h	Chant des Matines et veillée à 22h30 suivis de la Messe de Minuit	Messe de l'Aurore à 8h et 9h Grand-messe du Jour à 10h15 Messe du Jour à 12h Vêpres et Salut à 17h30

CHAPELLE DE L'ENFANT-JÉSUS - 5 RUE DE CHAPONVAL - 78870 BAILLY

Confessions	Veillée et nuit de Noël	Jour de Noël
Samedi 21 décembre de 10h à 12h Mardi 24 décembre de 10h à 12h	Chapelet médité et chants à 23h15 suivis de la Messe de Minuit	Messe de l'Aurore à 9h Grand-messe du Jour à 10h15

CHAPELLE SAINT-HUBERT - 10 RUE DE LA HAIE-AUX-VACHES - 78690 LES ESSARTS LE ROI

Confessions	Jour de Noël
Mardi 24 décembre de 17h à 19h	Messe de l'Aurore à 9h Grand-messe du Jour à 10h

La messe nous incorpore au Christ, par l'abbé Jean-Baptiste Frament

Si la messe est au cœur de la vie du chrétien, c'est que le sacrifice du Calvaire, dont elle est le renouvellement non sanglant, étant au cœur de la Rédemption, l'est aussi. En s'unissant, par l'acte liturgique de la messe, au sacrifice rédempteur, le chrétien s'unit à son Sauveur et devient, grâce à la liturgie, un nouveau rédempteur, un sauveur à son tour. C'est la liturgie qui rend cela possible et il importe de bien comprendre cette réalité si nous voulons en vivre pleinement.

rement LA messe du Christ. D'où la nécessité pour le prêtre d'être uni au Christ objectivement et subjectivement, extérieurement et intérieurement, pour célébrer convenablement.

Le ministre qui célèbre doit être un prêtre reconnu et agréé de l'Église catholique et, pour cela, il doit appartenir à un diocèse ou une société religieuse de l'Église catholique. En effet, l'Église est une société visible et l'apparte-

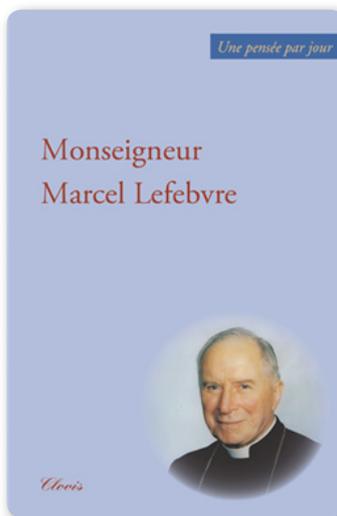
Par contre, saint Thomas le précise bien ¹, il serait permis à un fidèle de s'unir au culte célébré par un ministre hérétique ou schismatique non encore déclaré tel, c'est-à-dire occulte. Malgré sa faute personnelle, ce prêtre peut toujours offrir au nom de l'Église, car la condition indispensable de son appartenance à l'Église reste encore réalisée, à travers sa société religieuse ou son diocèse. On sait aussi que si un prêtre célébrait en état de péché mortel, il commettrait un sacrilège, mais les fidèles participeraient cependant au culte que Notre-Seigneur rend à son Père.

On comprend donc bien que ce qui importe, c'est la position officielle, publique, du prêtre dans l'Église et non pas ses opinions personnelles. De même, et *a fortiori*, les dispositions personnelles du simple fidèle sont inopérantes sur le caractère catholique de la messe célébrée par un prêtre. Le fidèle, qui assiste à une messe, ne fait que s'unir à la messe célébrée par le prêtre. Il ne peut changer, par son intention personnelle, la conformité catholique (ou non) de la messe à laquelle il assiste.

Revenons à notre incorporation au Christ. Ce n'est pas nous qui offrons la prière du Christ à notre intention : il est plus exact de dire que c'est le Christ qui, par le ministère du prêtre, prend notre prière de fidèle et l'offre à son Père en la faisant sienne. C'est en ce sens que l'on peut dire que notre prière devient celle du Christ. « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », c'est le Christ qui prie en moi, c'est le Saint-Esprit lui-même qui pousse en moi des gémissements inénarrables. « Je ne dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu » (Jn 16, 26-27).

En assistant à la sainte messe, nous sommes forts de la prière du Christ

Pour cette année jubilaire, les éditions Clovis vous proposent un recueil de pensées choisies pour passer l'année en compagnie de Mgr Lefebvre. Ce livre a été composé par les sœurs de la Fraternité.



Qu'est donc la liturgie ? Dans son encyclique *Mediator Dei et hominum*, le pape Pie XII nous en donne une définition qui exprime remarquablement bien la chose : « La sainte liturgie est donc le culte public que notre Rédempteur rend au Père comme Chef de l'Église ; c'est aussi le culte rendu par la société des fidèles à son chef et, par lui, au Père éternel : c'est en un mot, le culte intégral du Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du chef mystique et de ses membres. » On le voit, la liturgie est bien l'acte du Corps mystique et non l'acte d'un fidèle ou d'un prêtre indépendant.

La liturgie s'exprime par un ensemble de rites qui signifient et réalisent cette incorporation. La messe n'est pas et ne peut pas être MA messe : elle est nécessai-

nance à l'Église est d'ordre juridique et pas seulement mystique, appartenance visible, et extérieure. C'est à la condition nécessaire de cette appartenance que le prêtre peut offrir la messe au nom de toute l'Église. Ce serait une difformité (une monstruosité) qu'un prêtre voulant s'intégrer au culte de la tête sans appartenir au corps. C'est pour cela que l'Église a toujours interdit à ses fidèles d'assister à la messe d'un prêtre déclaré hérétique ou schismatique, c'est-à-dire notoirement hérétique ou schismatique. Comme tel, il n'appartient plus au corps de l'Église. De même, l'Église ne veut pas de prêtres *vagi*, c'est-à-dire sans lien hiérarchique avec le corps de l'Église. Quand bien même leur messe serait valide, elle reste avec cette difformité de n'être pas offerte par un membre rattaché publiquement au Corps de l'Église.

lui-même. Il nous faut connaître cette puissance d'intercession qui est mise dans nos mains : c'est celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le membre de l'Église aura donc à cœur de se fondre dans la messe pour demander ce que l'Église demande, pour sentir avec l'Église, pour conformer ses intentions à celles du Christ et de l'Église.

On le comprend mieux maintenant : à la messe, je ne détourne pas

la prière du Christ pour la diriger où bon me semble, mais j'entre dans celle du Christ. Ce sont donc des dispositions d'union au sacrifice qui me sont nécessaires. Il me faut « acquérir » l'esprit de la prière de l'Église qui est l'esprit de la prière du Christ. Assistant à la messe, ou la célébrant, elle doit me détacher intérieurement de ce qui met obstacle à cet esprit du Christ et de l'Église. Si je veux vraiment être conforme au Christ sur la Croix, je

dois reproduire en moi les sentiments qui étaient les siens. Et cela, par l'oblation de ma volonté propre en tout ce qui ne correspond pas à celle de l'Église et du Christ.

S'unir à la messe, c'est nécessairement s'unir à la Croix, c'est nécessairement s'immoler pour les âmes avec le Christ en Croix... Bonnes messes donc !

1 *Somme théologique*, III q. 82 a. 9

Calendrier trimestriel - Dates à retenir

GALETTE DES ROIS - DIMANCHE 12 JANVIER À 15H30 AU PRIEURÉ

Présentation des sœurs de la Fraternité Saint-Pie X
Mot de l'abbé de Jorna, supérieur du district de France
Projection image des camps 2019 du groupe scout de Versailles

RÉCOLLECTION DE CARÊME - DIMANCHE 1^{ER} MARS À NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

Prêchée par l'abbé Gaud, directeur du séminaire Saint-Curé d'Ars
15h Conférence spirituelle - 16h Chapelet et confessions
16h30 Conférence spirituelle - 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement

CONFIRMATIONS - SAMEDI 7 MARS À 16H À NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

Sacrement conféré par S. Exc Mgr de Galarreta - Inscriptions avant le 26 janvier

RÉCOLLECTIONS MENSUELLES

Pour les messieurs - les mercredis 8 janvier, 5 février, 11 mars, 1^{er} avril

6h Messe, 6h30 Méditation, 6h50 Café

Pour les mères de famille - les jeudis 23 janvier, 5 mars, 2 avril

9h Messe, 9h35 Café, 9h55 Conférence, 10h40 Chapelet

CONFÉRENCES DU SAMEDI À 20H30 AU PRIEURÉ

25 janvier : *La conférence de la Paix du Traité de Versailles*, par le colonel Pierson

29 février : *Se convertir de l'Islam*, par l'abbé Gaud

28 mars : *Le Kosovo ou la création d'un état islamique au cœur de l'Europe*, par monsieur A. de Lacoste Lareymondie

DENIER DU CULTE ET QUÊTES IMPÉRIÉES

1^{er} mars : denier du culte

22 mars : quête pour les écoles

Le rôle de l'offertoire, par l'abbé Vincent Gélinau

« *La partie centrale de l'offertoire Suscipe Sancte Pater est une exposition parfaite de la doctrine romaine du sacrifice de la messe* ¹. »

Cet aveu d'un pasteur luthérien nous incite à scruter attentivement l'offertoire de la messe pour bien saisir son rôle clé. L'offertoire, qui a toujours gêné les protestants, donne un éclairage catholique au rite de la messe. Sans surprise, les novateurs du XX^e siècle s'attaqueront à l'offertoire, qui se trouve diminué et défiguré dans le rite de Paul VI. Le principe directeur était subtilement évoqué au concile Vatican II : « En gardant fidèlement la substance des rites, on les simplifiera, on omettra ceux qui, au cours des âges ont été redoublés ou été ajoutés sans grande utilité ². »

Faut-il être d'accord avec les protestants qui refusent l'offertoire parce qu'il exprime trop la doctrine catholique ? Faut-il détruire l'offertoire avec les auteurs du nouveau rite parce qu'il est un ajout inutile et superflu ? Ou faut-il garder l'offertoire parce que nous adhérons de tout cœur à la doctrine catholique qu'il exprime ?

L'histoire de l'offertoire

Dans les premiers siècles, l'offertoire était une procession où les fidèles apportaient la matière du sacrifice. Les offrandes se composaient surtout de pain et de vin, mais aussi de fruits, d'huile, de cire ou encore d'argent. Ce qui était nécessaire au sacrifice était porté sur l'autel par le diacre. Le reste servait à l'entretien du clergé et des pauvres. Cette offrande a peu à peu disparu. Il n'en reste plus qu'un vestige à la messe dominicale, la quête, ainsi que quelques cérémonies particulières comme l'offrande des cierges aux différentes ordinations, ou le pain béni à certaines occasions.

Dès le IV^e siècle, la procession était accompagnée d'un psaume, dont il ne reste aujourd'hui plus qu'une antienne. Elle s'achevait par une prière sur les oblats, la secrète de notre rite.

Avec la disparition progressive de l'offrande des fidèles, le prêtre prit l'habitude de réciter certaines prières privées au cours de l'oblation, afin d'en pénétrer plus profondément le sens. Elles sont déjà dans des missels du IX^e siècle et le missel romain les adopte l'une après l'autre entre le XI^e et le XIV^e siècle. Comme l'explique le R. P. Pierre Lebrun, grand liturgiste : « Plusieurs saints évêques ont jugé à propos de distinguer l'oblation du pain et du vin, l'oblation de nous-mêmes, l'invocation au Saint-Esprit, et de détailler les motifs de notre oblation dans des prières qui pussent réveiller l'attention des prêtres, et leur donner lieu de faire saintement cette grande action ³. »

Comme le note M. l'abbé Joly, « Toutes ces prières de l'oblation étaient appelées autrefois le petit Canon en raison des nombreuses relations de leur sujet avec le Canon proprement dit ⁴. »

L'offertoire : premier temps du sacrifice

« L'offrande des fidèles disparaît peu à peu malgré les efforts de la hiérarchie pour la maintenir. Les prières codifiées par saint Pie V en sauvent l'esprit. Grâce à elles, l'Église souligne la signification complète du mystère, et permet aux fidèles d'y adhérer plus profondément ⁵. »

Saint Thomas d'Aquin explique que l'offertoire est la première partie du sacrifice : « Une fois que le peuple a été ainsi préparé et instruit, on en vient logiquement à la célébration du mystère. Celui-ci est offert en tant que sacrifice, consacré et mangé en tant que

sacrement. Aussi, en premier lieu s'accomplit l'oblation, en deuxième lieu, la consécration de la matière offerte, en troisième lieu, sa réception. Deux actes accompagnent l'oblation : la louange du peuple, dans le chant de l'offertoire, par lequel s'exprime la joie de ceux qui offrent ; et la prière du prêtre, qui demande que l'oblation du peuple soit agréée par Dieu ⁶. »

L'offertoire se présente donc comme un premier temps du sacrifice où la victime est mise à part. Elle est déjà réservée à Dieu avant même d'être immolée.

« Dans l'hostie non encore consacrée, mais offerte, plus rien d'elle n'échappe à Dieu, elle devient sa propriété, à tel point qu'une fois reposée sur le corporal, elle ne peut plus servir à autre chose qu'à la consécration. L'offertoire commence par la mettre dans un état d'appartenance absolue, afin que Dieu puisse agir sur elle d'une façon absolue, de même qu'au Calvaire l'agonie fut le premier geste d'offertoire qui mit le Christ dans un tel état d'appartenance que Dieu put Lui demander d'aller jusqu'au bout de son geste, afin de lui communiquer toute sa violence d'impétration, en faveur de la Rédemption.

« Nous avons déjà à extraire de cette idée de l'offertoire cette grande vérité, qu'il doit nous mettre, pour toute la journée, dans une mentalité d'appartenance aussi complète que possible à l'entière autorité providentielle de Dieu sur nos événements. [...]

« Il faut bien comprendre qu'un objet offert n'est plus tout à fait comme les autres objets. Pour celui auquel il appartient, il est déjà ce qu'il pense en faire, et comme dans l'offertoire de la messe Dieu pense à un état de victime pour son fils, l'hostie devient sur l'au-

tel, la propriété de Dieu, destinée à la Rédemption. [...]

« Ainsi, au moment de l'offertoire, Dieu retrouve les mêmes conditions qu'au soir du Jeudi-Saint et c'est en cela que l'offertoire lui plaît infiniment. Par l'intermédiaire du prêtre, il voit son fils rééditer indéfiniment, comme preuve de perpétuelle acceptation de sa volonté, le geste d'appartenance incessamment renouvelé et consenti, qui ne peut qu'émuouvoir Dieu dans ce qu'il a de plus affectueux pour son Fils.

« À partir de ce moment-là la messe devient vraiment un sacrifice.[...]

« En somme, les événements de la journée nous servent d'hostie, et Dieu s'en sert pour nous faire célébrer notre messe à nous.

« La plus belle illustration historique que nous puissions donner à cette théorie de l'offertoire et qui rejoint exactement le geste du prêtre prenant le calice sur l'autel pour le présenter à Dieu, est le fait de la présentation de Jésus au Temple. Cette jeune femme, toute surnaturellement passionnée pour son enfant, n'hésite pas au Temple à se séparer de lui, par ce geste élévateur de le présenter au vieillard Siméon. Déjà elle commence sa messe à elle.[...]

« L'offertoire nous rappelle la grande loi du salut : la générosité sans discussion ⁷. »

Voilà pourquoi la liturgie parle déjà d'hostie, c'est-à-dire de victime, pour désigner ce qui deviendra par la consécration le Corps et le Sang de Notre-Seigneur s'offrant à son Père. Les prières de l'offertoire prennent tout leur sens au moment de la consécration. Ce n'est pas seulement le pain et le vin qui sont offerts, c'est Notre-Seigneur, victime du sacrifice, qui est offert. L'offertoire est donc intimement lié au Canon, mais il n'est pas inutile comme le

prétendent les modernistes. Il détaille un aspect essentiel du sacrifice : la mise à part de la victime pour qu'elle soit offerte à Dieu avant d'être immolée.

Le rite, et surtout les prières qui l'accompagnent explicitent le caractère sacrificiel de la messe. À la lumière de l'offertoire, les prières du Canon ne peuvent se comprendre dans le sens protestant d'un simple souvenir de la Cène. L'offertoire nous introduit dans une action sacrificielle.

La participation des fidèles

Comme son nom l'indique, l'offertoire est une offrande : celle que le Christ fait de lui-même à son Père, mais aussi celle des fidèles qui s'unissent au sacrifice du Christ. C'est l'une des significations du rite de la goutte d'eau ajoutée au vin du sacrifice. L'*Orate fratres* ne laisse aucun doute sur ce point : « Priez mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. »

En effet, pour être sauvé, il faut être uni au sacrifice de la Croix par le baptême et en recevoir les fruits par les différents sacrements. Le concile de Trente le rappelle contre les erreurs protestantes : « S'il est vrai que le Christ est mort pour tous (II Co 5, 15), tous cependant ne reçoivent pas le bienfait de sa mort ; mais ceux-là seuls le reçoivent, à qui le mérite de la Passion du Christ est communiqué ⁸. »

Là encore, il s'agit d'une offrande relative, qui ne prend tout son sens qu'à la consécration. « Il n'y a donc pas de sacrifice des fidèles séparé du sacrifice du Christ : c'est dans et par le sacrifice du Christ que l'offrande des fidèles prend sa réalité. Mais parce que justement ce sacrifice du Christ, qui est l'essentiel, occupe la place principale de la messe, l'offertoire va servir à manifester le sacrifice propre des fidèles ⁹. »

La théologie protestante imagine un salut par la foi seule, sans notre participation à l'œuvre de la Rédemption. La liturgie répond en précisant les dispositions d'humilité, de contrition mais aussi de charité qui doivent être les nôtres pour nous unir au sacrifice de Notre-Seigneur.

Conclusion

« Le rite de l'offertoire sépare le pain et le vin de l'usage commun et les prépare, les dédie à l'oblation proprement sacrificielle. Alors, et alors seulement, le sacrifice de l'homme, réel, actuel, personnel, est vraiment confondu avec celui du Sauveur, mais le rite de l'offertoire les avait préalablement et momentanément distingués. L'homme a fourni son apport et le Christ l'a assumé ¹⁰. »

Il est tout à fait injuste de le qualifier de doublet inutile du Canon et de le réduire à sa plus simple expression comme l'ont fait les auteurs de la nouvelle messe pour ne pas risquer de déplaire aux protestants. En effet, le rite de l'offertoire donne son sens catholique à la messe.

1 Luther Reed (pasteur luthérien), *The Lutheran liturgy*, Fortress Press, Philadelphia, 1947, p. 312

2 Vatican II, Constitution *Sacrosanctum concilium*, art. 50

3 *Explication littérale, historique et dogmatique des prières et cérémonies de la messe* par le R. P. Pierre Lebrun, de l'Oratoire, 1716

4 Abbé Daniel Joly, *La messe expliquée aux fidèles*, Clovis, 1998, p. 282

5 *Somme théologique*, III q. 83 a. 5 c

6 *idem*

7 P. de Chivré, *La messe de saint Pie V*, p. 68-73

8 Concile de Trente, session VI

9 *La messe a-t-elle une histoire ?*, MJCF, 1997, p. 67

10 Abbé Dulac, *Notre combat, La messe catholique*, Clovis, 1999, p. 347-349

Une révolution liturgique, d'après une conférence de l'abbé Celier

La conférence que l'abbé Celier est venu donner à Bailly le samedi 9 novembre fut l'occasion de revenir sur un sujet majeur de notre combat : la nouvelle messe, promulguée successivement en 1968 (les nouvelles Prières eucharistiques), en 1969 (le *Novus ordo missæ*) et en 1970 (le nouveau missel).

Il s'agit d'une question grave, puisque nous parlons d'une liturgie apparemment promulguée par le Siège apostolique, qu'en soi un catholique devrait recevoir avec respect et obéissance ; il s'agit également d'une question difficile, parce que la liturgie n'est pas un simple texte, mais un ensemble complexe de paroles, de gestes, d'objets dont l'interprétation est subtile.

Dans son ensemble, la réforme liturgique est indéfendable. Son résultat, même en faisant abstraction de l'orthodoxie de la foi, est très médiocre sur le plan strictement liturgique. La liturgie traditionnelle était, comme on dit juridiquement, « en possession » et il était donc illégitime en soi de la supprimer. Le concile Vatican II n'a d'ailleurs apporté aucune justification à la nécessité d'une réforme générale. Pourtant, de l'avis même des réformateurs, cette réforme était « la plus grande réforme liturgique qui se soit jamais accomplie dans l'histoire de l'Église » (Annibal Bugnini).

Lorsqu'on en vient aux différentes cérémonies, le malaise ne fait que s'accroître. Les oraisons sont ré-



crites dans un sens nouveau. Dans les nouveaux thèmes, on retrouve l'œcuménisme ainsi que le mystère pascal, tandis que les références au combat spirituel ou aux ennemis de l'Église sont censurées. Les chants liturgiques sont remplacés par de médiocres ritournelles sur des textes indigents.

L'offertoire est devenu « préparation des dons ». Nous sommes ici au « cœur nucléaire » de la réforme. La notion de sacrifice propitiatoire gênait les protestants et les prières de l'offertoire la mettaient en valeur. Pour leur plaire, les réformateurs ont introduit ici des prières juives de bénédiction de la table, qui n'ont aucune tradition en leur faveur. S'il restait encore un doute sur le rôle subversif de ce changement, remarquons juste que, tandis que de nombreuses cérémonies du nouveau rite laissent le choix entre plusieurs options, ici, il n'y a pas de choix laissé au célébrant. Pour justifier ce changement majeur, les réformateurs prétendaient que l'offertoire traditionnel faisait double

emploi avec le Canon. C'est oublier complètement la notion de déploiement liturgique qui permet au rite liturgique d'explicitier successivement différentes facettes du mystère qui se réalisent simultanément au moment de la consécration.

Quant aux Prières eucharistiques qui viennent remplacer le Canon, les témoignages des auteurs manifestent avec quelle légèreté et quel irrespect on a bouleversé ce cœur de la piété catholique. Par exemple, le P. Bouyer avoue dans ses Mémoires que la Prière eucharistique n°2 n'est qu'un médiocre bricolage composé avec Dom Botte et achevé à la terrasse d'un bistrot du Trans-tévère. Elle eut pourtant un grand succès, car elle avait l'immense avantage ... d'être la plus courte.

Ces changements liturgiques, comme nous le voyons, sont loin d'être innocents. Ils sont motivés par une théologie qui n'est plus catholique. Cinquante ans après, le désastre est évident : la nouvelle messe fait des modernistes et progressivement des apostats.

La conclusion s'impose : rejetons résolument et radicalement la nouvelle messe, destructrice de la foi, et attachons-nous sans réserve à la messe traditionnelle, nourricière d'une authentique vie chrétienne et qui, dans le cadre de la véritable doctrine catholique opposée aux erreurs modernes, sera le moteur de la rénovation de l'Église, par la grâce de Dieu.

VOS PRÊTRES

PRIEURÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL – ÉCOLE SAINT-BERNARD

PRIEUR - DIRECTEUR DE L'ÉCOLE : ABBÉ JEAN-YVES TRANCHET
 COLLABORATEURS : ABBÉ JEAN-BAPTISTE FRAMENT
 ABBÉ XAVIER LEFEBVRE
 ABBÉ VINCENT GÉLINEAU
 ABBÉ LOUIS HANAPPIER
 ABBÉ VIANNEY DE LÉDINGHEN

POUR NOUS AIDER

CHÈQUE
 À L'ORDRE DE LA « FRATERNITÉ SAINT-PIE X »

VIREMENT
 FSSPX PRIEURÉ ST VINCENT DE PAUL
 IBAN : FR8030002083280000060027U37
 BIC : CRLYFRPP

REÇU FISCAL SUR DEMANDE

“Le droit de la messe romaine”, lu par l’abbé Hanappier

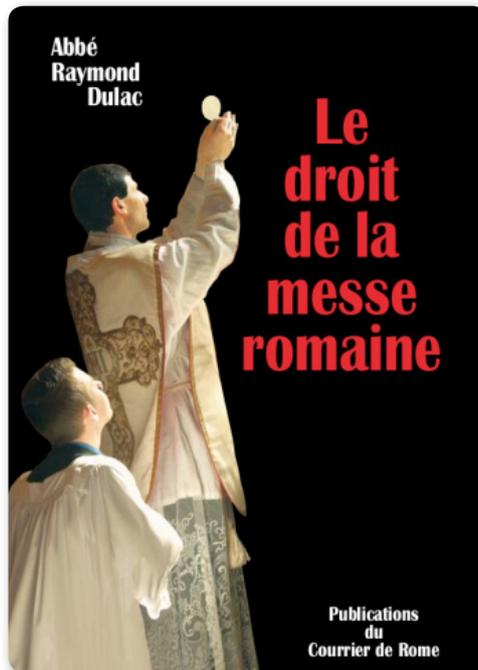
Élisée dit : « Vienne sur moi une double portion de ton esprit ». Élie répondit : « Tu demandes une chose difficile ». 4 Roi II, 10

La tradition, c’est le maître qui donne et le disciple qui reçoit. Depuis le début de la Révélation de Dieu aux hommes, il y a cette succession de maîtres et de disciples. Aux maîtres, il faut la vertu du maître, et Dieu sait si elle manque aujourd’hui, mais, aux disciples, il faut aussi la vertu du disciple, la vertu de recevoir. Le R. P. Jérôme disait : « Aujourd’hui plus personne ne veut rien recevoir... les jeunes ne se rendent pas compte que leur pain n’est pas cuit, parce qu’ils ne savent pas le cuire » ; « pour obtenir une aide sérieuse il faut accepter les subordinations » ; « les biens intellectuels sont incommunicables en dehors d’une certaine hiérarchie ».

Il nous faut donc recevoir des maîtres qui nous ont précédés, qui ont combattu avant nous, qui ont été les pionniers du combat que nous voulons continuer. L’abbé Raymond Dulac fait partie de ces maîtres. Bachelier à quinze ans avec mention bien, à une époque où moins de 5 % de la classe d’âge avait le bac, l’abbé Dulac fait déjà partie d’une élite. Élève au séminaire français de Rome ensuite, il reçut la formation doctrinale du R. P. Le Floch, que louait tant Mgr Lefebvre, séminariste à la même époque.

La publication du *Courrier de Rome* nous fait découvrir ce personnage et nous permet de recevoir de son esprit pour notre combat présent. Ce livre est un recueil de textes sur la messe publiés à l’époque du bouleversement que la liturgie a connu. L’abbé Dulac nous livre son analyse théologique, liturgique et canonique et, le moins qu’on puisse dire, c’est que, cinquante ans après, il n’y a rien à modifier. Dès le début, avant la publication

définitive de la nouvelle messe, avant même le *Bref examen critique*, dès 1967, il disait : « Puisque la règle de monsieur Annibal et de ses Carthaginois est de faire des expériences, pourquoi ne pas leur offrir une expérience qu’ils n’ont jamais faite jusqu’ici : celle de la résistance des dociles ? » Et, dès



1967, il avait vu la cause profonde de la légitimité de ce refus : « C’est, disait-il, une question de dogmes. De trois dogmes : la présence réelle du Christ dans l’Eucharistie, la définition de la messe comme vrai sacrifice, la qualification vraiment sacerdotale du célébrant. » « Nous avons dit et nous continuerons de dire que cet ordo est équivoque jusqu’à la polyvalence ».

Mais l’abbé Dulac ne fait pas seulement la démonstration théologique de la protestantisation de la messe, il s’attache aussi, d’un point de vue liturgique, à montrer que le nouvel Ordo n’est pas conforme à la Tradition, et là, c’est le maître d’œuvre de la réforme, le R. P. Annibal Bugnini qui est la principale cible de ses attaques ; « délivrez-nous au plus tôt de

l’Annibal, de ses carthaginois et de ses éléphants ! » « L’Ordo missæ, figolé en trois ou quatre ans par les experts de M. Bugnini, n’est pas autre chose que cela, un *artefactum*. Comme ce biologiste de Bologne qui avait, paraît-il, réussi à produire, en 1966, un petit Italien *in vitro*, ces experts ont, sur commande, conçu calendrier, prières, rubriques et théologie d’une nouvelle messe. » Mais il a soin de préciser que Paul VI n’est pas innocent dans cette affaire, car « c’est bien lui, Paul VI, qui a donné aux experts des rites l’ordre de les changer, comme c’est lui aussi qui a donné au majordome l’ordre de changer les meubles vétustes des appartements pontificaux. Dans les deux cas, on prendrait du fonctionnel, du suédois. » « Paul VI a, en effet, remplacé les meubles de ses appartements particuliers, jugés trop rococo, par un mobilier fonctionnel et suédois. » La nouvelle messe c’est, en quelque sorte, l’Ikea de la liturgie, c’est pensé, pratique, froid et cher, rapide et modulable, mode d’emploi livré avec !

L’abbé Dulac analyse encore la réforme d’un point de vue canonique et il montre avec précision que la messe de toujours est pleinement dans son droit et n’a jamais été interdite. « Le missel de Paul VI, dit-il, ne peut être affirmé obligatoire, d’une obligation strictement juridique imposant son usage et excluant celui du missel romain restitué par décret du saint concile de Trente et publié par ordre de saint Pie V. » Il en conclut donc à la liberté pour tout prêtre d’user du missel de « quinze siècles » plutôt que celui « de deux ans ».

Éditions du Courrier de Rome

21 €

L'Amazonie au secours du modernisme, par l'abbé Vincent Gélinau

Le synode sur l'Amazonie qui s'est tenu à Rome au mois d'octobre semble avoir donné un nouveau souffle aux thèmes favoris de la prédication conciliaire : œcuménisme, diaconat permanent, synodalité, rôle des laïcs et des femmes. L'originalité du thème permettait de revenir sur ces multiples sujets en les considérant à la lumière d'une préoccupation majeure de l'homme moderne, l'écologie.

Ces lignes sont une tentative pour poser quelques repères dans cette forêt amazonienne où le pape François nous mène.

Œcuménisme oblige : les statuettes de Pachamama

En marge du synode, l'affaire des statuettes de Pachamama donne le ton des discussions synodales. Le 4 octobre, dans les jardins du Vatican, un rite amazonien en l'honneur de Pachamama s'est déroulé en présence du pape. La vénération de cette déesse qui représente la Terre-Mère, entre bien dans le cadre écologique du synode. La Pachamama représente la nature dans son ensemble, elle protège la montagne, la vie sauvage et les voyageurs. On lui rend un culte en lui offrant des feuilles de coca ou des coquillages.

Depuis le scandale d'Assise en 1986, nous avons vu régulièrement se reproduire ces différents gestes de respect des fausses religions qui choquent les consciences vraiment catholiques. Au nom du dialogue interreligieux, des hommes haut placés dans l'Église nous invitent à tirer des leçons de ces religions différentes de la nôtre.

L'introduction du texte du concile Vatican II sur le dialogue interreligieux invitait déjà à porter une attention toute spéciale aux religions non-chrétiennes : « À notre



époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples augmentent, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes. Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes, et même entre les peuples, elle examine ici d'abord ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée. Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter toute la race humaine sur la face de la terre¹. » L'actualité récente en donne une nouvelle illustration. Et le document final du synode invite à accorder une grande importance au dialogue œcuménique et interreligieux : « chemin indispensable de l'évangélisation en Amazonie ».

Ce scandale est non seulement un péché d'idolâtrie qui appelle une réparation, mais il alimente une mentalité dangereuse pour la foi. En effet, respecter les cultes des fausses religions, c'est oublier ou nier que Notre-Seigneur est le seul Sauveur. La charité missionnaire de l'Église catholique consiste à porter la lumière de l'Évangile à toutes les nations et non pas à respecter les cultes des faux dieux.

Il y a même un progrès inquiétant : au concile, le dialogue interreligieux ne consistait qu'à scruter les semences de vérités contenues dans les fausses religions ; le scandale d'Assise en 1986 consistait à mettre les religions sur un pied d'égalité ; l'idolâtrie nous est maintenant donnée comme modèle. Jusqu'où ira-t-on ?

L'écologie : terrain favorable pour le modernisme

L'insistance sur l'écologie appelle quelques réflexions. Nous sommes invités à une écologie intégrale, une conversion écologique et à éviter le péché écologique défini comme « une action ou une omission contre Dieu, contre le prochain, la communauté, l'environnement », les générations futures et la vertu de la justice.

Le document préparatoire au synode était encore plus clair sur ce sujet en donnant comme exemple les populations amazoniennes aussi bien pour leur respect de la nature que pour leurs rites : « Les rituels et cérémonies autochtones sont essentiels pour la santé intégrale car ils intègrent les différents cycles de la vie humaine et de la vie de la nature. Ils créent une harmonie et un équilibre entre les êtres humains et le cosmos. Ils protègent

la vie contre les maux qui peuvent être provoqués aussi bien par les êtres humains que par d'autres êtres vivants². ». Quelques pages plus loin, le même document affirmait sereinement : « Il faut comprendre ce que l'Esprit du Seigneur a enseigné à ces peuples tout au long des siècles : la foi en Dieu Père-Mère Créateur, le sens de la communion et de l'harmonie avec la terre³. »

Tout se tient. Après une telle préparation, l'affaire des statuette de Pachamama ne devait plus poser de problèmes. Pourquoi un tel intérêt pour l'écologie et pour l'Amazonie, une région si infime à l'échelle de la population mondiale ? On peut supposer, avec le professeur Matteo d'Amico, « que l'inquiétude pour trois millions d'Amérindiens répartis dans l'im-



mense forêt amazonienne vient de stratégies écologiques mises en avant par des pouvoirs forts dans le monde entier, et dont l'Église doit se faire le porte-parole et la caisse de résonance, étant donné son rôle d'autorité morale certes apprivoisée et contrôlée, mais encore influente sur beaucoup, utile pour donner un vernis de spiritualité à la dictature globale qui est en train de s'installer lentement. En somme, le Pape est utilisé comme une Greta de luxe, à l'usage des peuples hébétés qui sont lentement écrasés⁴. »

L'écologie devient le principe et fondement d'une spiritualité globale limitée à la vie sur terre. Cette vague croyance offre un cadre confortable pour le modernisme qui refuse la possibilité de dogmes et d'une révélation surnaturelle s'imposant à l'intelligence humaine.

En effet, selon l'erreur dénoncée par saint Pie X dans son encyclique *Pascendi* sous le nom de modernisme, la foi vient d'un sentiment religieux qui jaillit des profondeurs de la subconscience. Elle n'est plus l'adhésion de l'intelligence à des mystères surnaturels révélés. En 1907, saint Pie X avait déjà vu que cela conduisait à considérer toutes

les religions comme valables, et finalement à détruire l'ordre surnaturel. S'il n'y a plus qu'un ordre naturel, pourquoi ne pas rendre un culte à la nature ?

Saint Pie X donnait comme cause du modernisme une perversion de l'esprit marquée par la curiosité, l'orgueil et l'ignorance. Un peu plus tôt, un évêque de Birmingham, Mgr Ullathorne (1806-1889), relevait le lien qui conduit de l'orgueil moderne à l'idolâtrie. « Le monde païen nous donne la terrible leçon de la fin qui attend le faux progrès, celui qui ne cesse de s'éloigner du Seigneur, par le morne sentier de la négation et de la fausse liberté. On perd d'abord la notion de la dépendance de Dieu et l'humilité disparaît. L'homme ensuite oublie son Créateur, l'oublie au point d'ignorer bientôt qu'il est une créature, et le fondement intellectuel de l'humilité s'efface ainsi de son esprit. L'orgueil reste alors seul maître, sans rival, de son cœur, et comme il lui manque un dieu, et un dieu conforme à sa dépravation, il commence à défier la créature⁵. »

Si l'écologie apporte un précieux concours au modernisme, l'aide est bien réciproque. Les promoteurs de l'écologie ont cherché un appui religieux.

Carnet paroissial

Chapelle N.- D. de l'Espérance

Ont été régénérés par le baptême

Camille de FOMMERVAULT le 5/10

Raphaël GILLARD le 5/10

Thomas LUNDI le 26/10

Édouard MANET le 30/10

Alexis de BEAUFORT le 7/12

Sybylle FOURAGE le 15/12

Ont fait leur première communion

Hermine VAILLANT le 21/09

Claire MICHEL le 8/12

Hélie de CHAMPEAUX le 8/12

Chapelle de l'Enfant-Jésus

A été régénérée par le baptême

Aloïse MUEL le 26/10

A fait sa première communion

Pauline RAFFRAY le 8/12

Chapelle Saint-Hubert

A été régénérée par le baptême

Azélie DESSAINT le 03/11

A fait sa première communion

Astrid CLAUSIER le 08/12

En 1993, Al Gore écrivait : « Les religions des Américains indigènes, par exemple, nous proposent une riche variété d'idées sur notre rapport à la terre. ... »

« L'opinion la mieux corroborée par la documentation est que la religion de la déesse-mère révélait le caractère sacré de la terre et croyait en un besoin essentiel d'harmonie parmi tout ce qui vit. ... »

« Le théologien catholique Teilhard de Chardin l'avait souligné : " La destinée de l'humanité, comme celle de la religion, dépend de l'émergence d'une foi nouvelle dans l'avenir. " Armés d'une semblable foi, nous nous apercevons peut-être qu'il est possible de sanctifier à nouveau la terre, de l'identifier avec la création de Dieu, et d'accepter notre responsabilité de la protéger et de la défendre ⁶. »

À la même époque, Gorbatchev déclarait simplement dans un entretien au Figaro : « Je suis président de la Croix-Verte internationale. Mon Dieu, c'est la nature ⁷. »

Et le rapport d'une organisation qu'il avait fondée s'exprimait tout aussi clairement : « La présente crise écologique nous offre l'opportunité de créer une théologie écologique œcuménique, fondée sur un sentiment de respect de l'environnement renouvelé, qui pourrait servir de dénominateur commun et de point de ralliement à une coopération entre les principales religions mondiales ⁸. »

Conclusion

La priorité mise sur l'écologie cache à peine le vide surnaturel d'un synode qui est bien trop discret sur la question du salut des âmes. Nous sommes très loin de l'admiration de saint François d'Assise pour les créatures qui chantent la gloire du Créateur. Ici l'insistance sur la nature et le respect qu'on lui doit servent à cacher la bonté du créateur et à mieux oublier ses lois.

Il ne s'agit pas ici de rejeter en bloc les inquiétudes écologiques, dont certaines sont bien justifiées, mais

il est aisé de noter qu'elles viennent occuper une place étrange dans un discours pontifical. Par ailleurs, elles s'allient très bien aux grands thèmes du discours moderniste. C'est précisément pour cette raison que nous nous en méfions.

Ne nous laissons pas séduire par ce modernisme remis au goût du jour. Ne nous décourageons pas dans ce combat doctrinal qui se cache derrière l'arbre de l'écologie. Retenons bien le premier remède que donne saint Pie X au modernisme : la fidélité à la doctrine sûre de saint Thomas d'Aquin.

- 1 *Nostra Aetate*, §1, 28/10/1965
- 2 *Instrumentum Laboris*, p. 104
- 3 *Instrumentum Laboris*, p. 133
- 4 *Courrier de Rome*, Juillet-Août 2019, n° 623, p. 2
- 5 Mgr W. B. Ullathorne OSB, *Humilité et patience*, Clovis, 2019, p. 47-48
- 6 Al Gore, *Sauver la planète Terre*, 1993, p. 194-227
- 7 *Figaro* du 1er juin 1993, p. 32 col. 3
- 8 *1995 Final Report*, State of the World Forum

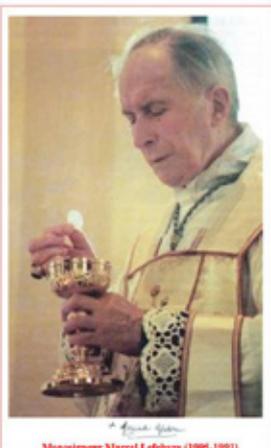
Notre calendrier 2020 est paru.

Il est disponible dans nos chapelles.

Vous pouvez aussi le commander auprès de M. Francis Vaillant.

ESPEL - Prêtres S. Vincent de Paul - 8 rue de Chaponval 78078 BAILLY
Chapelle Notre-Dame de l'Espérance - 37 rue du M^e Joffe 78000 VERSAILLES

AGENDA FAMILIAL TRADITIONNEL



Monseigneur Marcel Lefebvre (1905-1991)

A.D. 2020
50^{ème} anniversaire de la fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
1970-2020
DE NOVEMBRE 2019 À DÉCEMBRE 2020

€ 2,00
30^{ème} ANNEE
1990

MAI MOIS DE MARIE 2020

VEN 1	S. JOSEPH <i>Arctus</i>	04 17 ^h am
SAM 2	S. Adolphe Ev. Di.	17 ^h am
DIM 3	III^e de PÂQUES - S. Alphonse L ^e P ^e - SS. Pierre, Paulin, Siméon Di.	19
LUN 4	S ^t Médard	
MAR 5	S. Pie V P ^e	
MER 6	S. Dominique Savio	
JEU 7	S. Stanislas Di.	0
VEN 8	Apparition S. Michel - S. Denis Ev. - S.D. MÉRITAIRE DE TOUTES GRÂCES	04
SAM 9	S. Gergère de Vienne Di. Di.	
DIM 10	Sol. S^t JEANNE D'ARC (IV^e de PÂQUES) - SS. Jeanne Ev. - S ^t Sébastien	20
LUN 11	SS. PHILIPPE & JACQUES Ap. - S. Mance	
MAR 12	SS. Pascale Flavie Donatille Nivete Arctide	
MER 13	S. Richard Belloc Ev. Di. - S ^t Edouard	S ^t Valentin
JEU 14	S. Benoît Ev. - S. Juste - S. Michel Caronde	€
VEN 15	S. Jean Baptiste de la Salle - S. Simon Stock - S. Romaric	04
SAM 16	S. Chârl Di. - S. André Robert Frenet - S ^t Denis	
DIM 17	V^e de PÂQUES - S. Front Evêque	21
LUN 18	ROGATIONS - S. Yves - S. Rie	
MAR 19	ROGATIONS - S. Pierre Caliste P ^e - S. Yves - S ^t Prudentin	
MER 20	VI ^e ASC - ROGATIONS - S. Bernard de Sion	
JEU 21	ASCENSION - S ^t Grégoire - S. Cyrille de Jérusalem	
VEN 22	S ^t Rita de Cassin - S ^t Othobon	Nouvelle de S. Egride 04
SAM 23	S. Didier	
DIM 24	Dim. de l'ASCENSION - SS. Denys & Rogation - S.D. ACNÉLTIQUE	22
LUN 25	S. Gergère VEP ^e - S. Urbain P ^e P ^e - S ^t Mal-Guillaume	
MAR 26	S. Philippe Di. - S. Eustache P ^e	
MER 27	S. Bède le Vénérable - S. Jean P ^e P ^e	
JEU 28	S. Augustin de Cantorb ^e Di. - S. Dennis	
VEN 29	S ^t Marie-Madeleine de Paris - S. Marcellin	
SAM 30	VI ^e PENT. - S ^t JEANNE D'ARC - S. Félix P ^e P ^e - S. Fédouard	04
DIM 31	* PENTECÔTE - S ^t V. MAIRE SEDE - S ^t Ponscel	23

LITANIES DE LA VIERGE MARIE PENDANT TOUT LE MOIS
S. S.D. de SACRÉS-ŒURS - S.D. MÉRITAIRE DE TOUTES GRÂCES
11 12 11 - Les Saints de Gloire St. Michel, Pascale et Marie
11 12 11 - Les ROGATIONS ou LITANIES MARIENNES
11 ASCENSION (P.0) - Rogation - France - S.D. S. J. Di. Di.
18 19 20 - Les ROGATIONS ou LITANIES MARIENNES
18 19 20 18 19 20 - Pèlerinage de Saint-Côme (Les pèlerins sont exemptés de C. + 2) le samedi

Chronique du prieuré de septembre à décembre 2019,

par l'abbé Vianney de Lédinghen



19 août : les deux abbés juste arrivés suivent à Flavigny une semaine de formation pour les prêtres en école.

9 septembre : rentrée des classes à Saint-Bernard. Quelque 250 élèves s'asseyent sur les bancs de l'école. La messe de rentrée est chantée. Une journée de recollection est prêchée pour chaque division par les abbés. Les terminales attaquent leurs cours sans délai ; ils ont suivi la retraite Saint-Ignace prêchée par l'abbé Gélineau à La Martinerie la semaine précédente.

13 septembre : Les quelque 150 jeunes filles du Cours Sainte-Clotilde, tenu par les dominicaines de Fanjeaux, assistent à leur tour à la messe de rentrée célébrée par l'abbé Gélineau.

Courant septembre : reprise des activités du prieuré. Le cours de catéchisme pour adultes débutants bat son plein avec un groupe investi et assoiffé de vérité (les murs de l'école n'auront peut-être jamais eu d'auditoire aussi passionné...). Les messieurs, comme les

mères de famille, sont fidèles à leur recollection mensuelle. Les cercles MCF actifs s'organisent et plusieurs sont fondés, notamment par les fidèles de la chapelle Saint-Hubert. Avis aux amateurs !

17 septembre : réunion de rentrée pour le groupe scout. Chaque chef présente son unité et ses activités.

25 septembre : les prêtres du prieuré s'adonnent à leur recollection mensuelle. Le supérieur du district reconforte les abbés par une conférence sur la Charité à l'école de Cassien et, après l'heure sainte, partage le repas de communauté.

28 septembre : le pèlerinage paroissial de rentrée nous conduit à la collégiale Notre-Dame de Poissy. Au cours du grand pique-nique qui rassemble marcheurs et familles, les nouveaux arrivants découvrent les activités du prieuré et les scouts procèdent aux cérémonies d'investiture. À la basilique, le prieur rappelle l'historique des 50 ans du combat de la messe mené par Mgr Lefebvre et nous encourage à assister à la messe avec ferveur, quotidiennement si possible.

Courant octobre : reprise des conférences mensuelles du samedi. Monsieur Bigeard ouvre le cycle par une conférence sur l'homme « faiseur de président », Jacques Attali, penseur du mondialisme.

12 octobre : *praesidium* annuel de la milice de Marie. Deux membres s'engagent ; les autres renouvellent leur consécration à Marie.

17 octobre : sous la houlette de madame de Lacoste, les mères de famille suivent leur première recollection prêchée sur le sens et la grandeur de l'amour maternel.



24 octobre : la récollection de doyenné à Saint-Nicolas du Chardonnet rassemble les prêtres des prieurés de la région parisienne, mais aussi de Rouen et de Chartres.

26 octobre : l'abbé Gélinau accompagne à Lourdes le contingent de fidèles au pèlerinage du Christ-Roi.

4 novembre : une messe de requiem est chantée à Notre-Dame de l'Espérance pour le révérend père Morandi à l'occasion du 10^e anniversaire de son rappel à Dieu. Quelques jours plus tard, le groupe scout récite le chapelet sur sa tombe, au cimetière Saint-Louis ; l'occasion, pour les anciens qui ont connu le père, d'évoquer devant les jeunes scouts la figure de celui qui fonda la troupe et lui donna son esprit.

7 et 8 novembre : l'abbé Tranchet assiste aux réunions des prêtres et directeurs d'école secondaire à Saint-Nicolas du Chardonnet.

9 novembre : l'abbé Celier donne une conférence très approfondie sur l'histoire de la nouvelle messe.

Crédit photo : J.- R. Vincenti



Du 18 au 22 novembre : l'abbé Gélinau suit la session de théologie à La Martinerie sur le thème : Kant ! C'est l'occasion d'heureuses retrouvailles sacerdotales.

22 novembre : l'adoration eucharistique perpétuelle dans la Fraternité nous rassemble au pied de l'autel. Les élèves succèdent aux fidèles dans les bancs de la chapelle de l'école pour adorer le Saint-Sacrement. L'abbé Frament initie les plus grands à l'oraison pendant une heure sainte.

23 novembre : raclette de la chorale pour récompenser les efforts de l'année. Bravo et merci au nom de tous les paroissiens.

24 novembre : les abbés du prieuré déjeunent à Notre-Dame de Consolation à l'occasion de la vente de Charité. Merci à l'abbé Celier pour son invitation.

Du 25 au 29 novembre : c'est au tour de l'abbé Frament de s'absenter quelques jours. Il se rend au Pointet pour suivre sa retraite spirituelle annuelle.

30 novembre et 1er décembre : l'Avent commence... par le marché de Noël de l'école Saint-Bernard. Grâce aux nombreuses bonnes volontés, l'édition 2019 est au-dessus de toutes les attentes ! Le stand fourni de livres neufs et d'occasion ainsi que la présence d'auteurs attirent les lecteurs ; la circulation devant les étales est un parcours sportif. Les ouvreurs d'huîtres doivent rationner les clients pour satisfaire toutes les commandes, les guides s'activent pour servir les nombreux convives, les mères couturières manquent de place pour présenter leurs confections... L'atmosphère familiale est fort sympathique comme le constate l'abbé L. Duverger qui nous fait l'honneur de sa présence. Merci à tous les acteurs de cette réussite, et à l'année prochaine !

4 décembre : récollection mensuelle des prêtres. L'abbé Tranchet commente l'épître aux Hébreux. La visite inattendue de l'abbé de Jorna lui permet de rencontrer nos catéchisés et nos catéchumènes.

7 décembre : sous la houlette de l'abbé Hanappier, les étudiants du prieuré organisent un pèlerinage à la rue du Bac depuis Notre-Dame de l'Espérance. Après-midi de marche, de méditation et de prières à laquelle sont conviés les groupes de jeunes de la chapelle, jeunes pros, routiers... Si l'affluence ne fut pas immense pour cette première édition, le petit contingent s'adonna dans la joie à ces quelque 20 km parcourus sous la protection de l'Immaculée Conception.

8 décembre : grande procession en l'honneur de l'Immaculée avec un parcours qui arpente le quartier Saint-Louis et s'achève dans la descente vers la pièce d'eau des Suisses. L'endroit, moins battu par le vent que la place d'Armes permet de servir un vin chaud toujours accueilli avec plaisir à l'arrivée. Il est bon de réchauffer les corps engourdis par le froid, une fois les cœurs réchauffés par les louanges adressées à la Vierge Immaculée.



La chorale vous appelle, par Louis-Marie Tilloy

Le saviez-vous ? La chorale recrute ! C'est un impératif : aux côtés d'un noyau fidèle depuis de nombreuses années, elle accueille en permanence les jeunes bonnes volontés : cette population est volatile et il s'agit de la renouveler en continu...

Car chaque dimanche il faut être au rendez-vous pour la grand-messe, tant pour le propre (autant que possible) et le commun grégorien – chant sacré proprement dit comme partie intégrante de la liturgie – que pour les polyphonies et les cantiques. À chaque grande fête, un effort particulier cherche à embellir ces jalons de l'année : imagine-t-on Noël sans la veillée ? Enfin, en fonction des disponibilités, la chorale tâche d'apporter son concours aux messes de funérailles pour les magnifiques prières

de l'Église dans l'esprit des œuvres de miséricorde.

Le vendredi soir (20h30 – 22h), une répétition a lieu à la chapelle de Versailles dans une ambiance revigorante après une lourde semaine de travail. C'est le moment de s'instruire en pratiquant. Les musiciens expérimentés sont évidemment recherchés mais nul besoin de connaître la musique. L'effort est progressif : chanter juste, un rien d'oreille, un peu d'attention, bonne volonté, bonne humeur, et le tour est joué !

Le dimanche à 9h45, pendant que la chorale répète à Bailly, à Versailles, une révision rapide permet de se réchauffer la voix. C'est le moment de se compter pour distribuer les rôles (le chant grégorien n'est pas conçu pour les

chœurs mixtes) et pour arrêter le programme... en fonction de la ressource. Heureusement viennent alors s'agréger plusieurs renforts, indisponibles en semaine ou visiteurs occasionnels. Il n'y a plus qu'à gagner la chapelle, en tâchant d'observer le recueillement qui donnera son âme à tous ces efforts.

Une suggestion : que les plus jeunes n'hésitent pas à se joindre aux chanteurs, par exemple les enfants de chœur au chômage (hors période de mue...) : même sans répétition, ils pourront se joindre aux adultes pour s'initier en chantant le *kyrie* bien connu de tous.

En bref, les contraintes sont minimes et un essai n'engage à rien ! Et s'il faut faire des choix dans les bonnes œuvres, comment en préférer une à « l'œuvre de Dieu » ?

Horaires habituels

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE - 37 RUE DU MARÉCHAL JOFFRE - 78000 VERSAILLES

Dimanches et fêtes d'obligation

Messes basses à 8h, 9h, 12h et 18h30
Grand-messe chantée à 10h15
Confessions lors des messes du matin
Vêpres et Salut à 17h30

La semaine

Messes à 7h25 et 19h
Permanence et confessions de 18h à 19h
Entretien avec un prêtre à partir de 17h30, sur rendez-vous
Chapelet à 18h30

1^{er} vendredi du mois

Chemin de Croix à 18h25
Messe chantée à 19h
Adoration jusqu'à 23h - confessions
Complies à 22h

1^{er} samedi du mois

Messe à 19h suivie de la méditation

CHAPELLE DE L'ENFANT-JÉSUS - 5 RUE DE CHAPONVAL - 78870 BAILLY

Dimanches et fêtes d'obligation

Messes basses à 9h et 12h
Grand-messe chantée à 10h15
Confessions pendant les messes

La semaine en période scolaire

Messes à 7h15 et 11h50
le mardi messe avancée à 10h40
Confessions sur rendez-vous

1^{er} vendredi du mois et certaines grandes fêtes en période scolaire

Messes à 7h15 et 11h25

CHAPELLE SAINT-HUBERT - 10 RUE DE LA HAIE-AUX-VACHES - 78690 LES ESSARTS LE ROI

Dimanches et fêtes d'obligation

Confessions de 9h30 à 10h
Grand-messe chantée à 10h

1^{er} samedi du mois

Confessions de 18h30 à 19h
Messe à 19h suivie de la méditation

Tous à Lourdes pour fêter les cinquante ans de la Fraternité !

Le prieur vous invite à organiser dès maintenant votre pèlerinage.
Odeia propose une formule spéciale pour le prieuré. Il suffit de s'inscrire en ligne, dans l'espace dédié.

odeia
Pèlerinages & voyages culturels

Pèlerinage à Lourdes

**DU 24 AU 26
OCTOBRE
2020**

**Formule spéciale pour les
fidèles du Prieuré Saint-
Vincent de Paul : réservez
sans tarder et bénéficiez des
meilleurs tarifs et des hôtels
les mieux placés !**



TOUTES LES FORMULES EN LIGNE SUR :

www.odeia.fr

Aller dans ESPACE DÉDIÉ
mot de passe : VERSAILLES

contact@odeia.fr

01 44 09 48 68

1970 / 2020

50^e anniversaire
de la fondation de la
Fraternité Saint-Pie X

PRIEURÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL - 5 RUE DE CHAPONVAL - 78870 BAILLY

Tél : 01 30 49 40 20 - Fax : 01 30 49 40 21 - Courriel : 78p.bailly@fsspx.fr

Directeur de la publication : Abbé J.-Y. Tranchet

CATÉCHISME

Enfants jusqu'à la 5^e

Versailles - mercredi de 14h30 à 15h30
Responsable : M. l'abbé Gélineau

Enfants de 6^e - 5^e

Rambouillet - mercredi de 15h à 16h
Responsable : M. l'abbé Frament

Enfants de 4^e - 3^e

Rambouillet - mercredi de 14h à 15h
Responsable : M. l'abbé Frament

Adolescents

Bailly - vendredi de 20 à 21h
Responsable : M. l'abbé de Lédinghen

Adultes débutants

Bailly - mercredi de 20h à 21h
Responsable : M. l'abbé Lefebvre

Adultes

Versailles - Un mercredi sur deux
de 20h à 21h

Thème « grâce et vertus »

Responsable : M. l'abbé Gélineau

CERCLES DU PRIEURÉ

Foyers Saint-Joseph

Responsable : M. F.-X. de Beaufort
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

Cercle Notre-Dame de Fatima

Aumônier : M. l'abbé Frament

CERCLE PHILOSOPHIQUE

Cercle Saint-Thomas d'Aquin

Responsable : M. H. Bigeard
Étude de la philosophie thomiste

CERCLES DES FAMILLES MCF

Région Île de France Ouest

Responsable : M. J.-B. de Lacoste

CROISADE EUCHARISTIQUE

Bailly - 2^e samedi du mois
Aumônier : M. l'abbé Gélineau
Activités de 15h30 à 17h45
Messe ou Salut à 17h

GROUPE SCOUT

Chef de groupe : M. B. Harel
Cheftaine de groupe : Mme D. Bouillaud
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Clan Saint Jacques de Compostelle

Responsable : M. P.-Y. Bouillaud
Aumônier : M. l'abbé de Lédinghen

Meute Saint Michel

Responsable : M. E. Le Roux
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Troupe Saint Louis

Responsable : M. G. de Saint-Salvy
Aumônier : M. l'abbé Hanappier

Clairière Sainte Philomène

Responsable : Mlle H. de Pompignan
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Compagnie Ste Elisabeth de Hongrie

Responsable : Mlle I. Latournerie
Aumônier : M. l'abbé Tranchet

MOUVEMENTS

Jeunes Catholiques de Versailles

Responsable : M. B.-J. Fatz
Aumônier : M. l'abbé Hanappier

Équipe MJCF de Versailles

Responsable : M. J. Roger
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

Jeunes Pro de Versailles

Responsable : M. Th. Griffon
Aumônier : M. l'abbé de Lédinghen

TIERS-ORDRE SAINT-PIE X

Versailles - 3^e mardi du mois
Aumônier : M. l'abbé Frament

FOYERS ADORATEURS

Responsable : Mme Ph. Fontaine
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

MILITIA MARIAE

Bailly - Mission 1^{er} samedi du mois
Réunion le mardi suivant
Président : M. G. Béa
Aumônier : M. l'abbé Tranchet

SAINT JEAN DE MATHA

Responsable : M. G. Michel
Aumônier : M. l'abbé de Lédinghen

**CONFÉRENCE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**

Président : M. A. de Beaufort
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

CHORALES

Chœur grégorien de Versailles

Chef de chœur : M. L.-M. Tilloy
Répétition le dimanche à 9h45

Chorale polyphonique de Versailles

Chef de chœur : Mme G. Michel
Répétition le vendredi à 20h15

Chœur grégorien de Bailly

Responsable : Mlle M.-C. Curien
Répétition le dimanche à 9h45

Chœur grégorien des Essarts-le-Roi

Chef de chœur : M. Th. du Cassé
Répétition le dimanche à 9h30

SERVICE LITURGIQUE

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Responsable : M. l'abbé Hanappier
Assistant : M. L. d'Acremont

Chapelle de l'Enfant-Jésus

Responsable : M. l'abbé de Lédinghen
Assistant : M. L. Lagane

Chapelle Saint-Hubert

Responsable : M. l'abbé Frament

MÉNAGE

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Responsable : Mme B. de Beaufort

Chapelle de l'Enfant-Jésus

Responsable : Mme P. Basire

OUVROIR SAINTE-MARTHE

Responsable : Mme N. Veillon

FLEURS DE L'AUTEL

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Responsable : Mme F. Vaillant

Chapelle de l'Enfant-Jésus

Responsable : Mme Th. Valadier

BÉTHANIE

Déjeuner dominical des prêtres
Responsable : Mme M. Breteau